

Chapitre 18 : Un peu plus loin

Par Celladone

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Ils se retrouvèrent tous les deux dans la chambre de la demoiselle. Alors que la petite femme chat se mettait dans l'ambiance pour un câlin un peu plus coquin que d'ordinaire, Zoro lâcha.

- Minu, tu vas dire que ça n'a rien à voir mais j'ai vraiment besoin de te dire quelque chose. De m'excuser en fait...

Il frissonna alors qu'elle passait ses mains sur son derrière en les serrant légèrement. Ce n'était pas... tout à fait comme d'habitude, il y avait quelque chose dans l'attitude de sa compagne qui le rendait extrêmement fébrile.

- Pourquoi ça ? Tu n'as rien fait de mal. Lui dit-elle, les mains cavalant sur son torse, alors qu'elle passait une langue légèrement râpeuse sur la peau de son estomac. Il eut l'impression que ses entrailles se mettaient à brûler mais il avait quelque chose à lui dire.

- Non mais je me souviens avoir dit quelque chose de mal, tu te souviens quand je t'ai coincée à la bibliothèque...

- Oh ça oui... comment l'oublier... Elle se collait sensuellement à lui pressant légèrement sur son intimité, le regard coquin. Zoro devait faire de gros efforts pour rester concentré sur son objectif, alors que tout son corps avait finalement compris ce que Minu faisait.

- S'il te plaît, concentre-toi c'est très important. Il avait légèrement rosi.

- D'accord, pardon. Elle se contenta de poser ses mains sur ses hanches serrant le tissu vert entre ses doigts et de le regarder intensément.

- Vraiment je regrette d'avoir dit que je voulais que tu m'appartiennes.

Minu fut très surprise d'entendre ça, où voulait-t-il en venir, elle paniqua un peu. Zoro s'en aperçut et la prit tout contre lui.

- Non n'aies pas peur, je regrette d'avoir dit ça parce que j'y ai réfléchi ensuite... ce ne sont pas des mots à dire à une personne comme toi... qui a toujours "appartenu" aux autres. Je n'ai pas envie d'être un énième bourreau pour toi, avoir l'impression d'être assimilé à ces gens, c'était insupportable. Ce que je veux vraiment c'est que tu sois libre. J'avais vraiment pas le droit de dire un truc pareil, tu n'es pas un objet qu'on possède même si au fond de moi je le désire... je...

- Dis-moi... tu as dû beaucoup réfléchir...

Elle avait un petit sourire amusé au coin de la bouche.

- Tu es en train de te moquer de moi vilain chaton ! Je te faire des excuses et toi tu te fous de moi, c'est pas très gentil.

Lui dit-il en la soulevant dans ses bras pour l'amener à son visage. Ils se regardèrent un petit moment, le bretteur la cajolant doucement.

- Quand on s'aime Zoro, on se possède forcément d'une certaine façon, et si c'est toi, j'accepterai de l'être corps et âme.

- Tu veux bien m'embrasser ? Lui demanda-t-il, foudroyé par l'amour. Il remonta une main dans son dos pour lui saisir délicatement la nuque.

- Avec plaisir.

Minu fixa ses lèvres et se pencha pour les embrasser langoureusement. Elle glissa ensuite ses mains dans ses cheveux. Le satin du peignoir sous les doigts du bretteur était rendu chaud par la peau de la demoiselle en dessous. Il ne se gêna pas pour palper son corps avec fièvre. Il avait furieusement envie d'elle.

- Je veux bien... aller un peu plus loin ce soir.

Zoro n'en croyait pas ses oreilles, il savait exactement de quoi elle parlait, son corps réagissant d'un coup.

- Je m'en veux un peu de t'avoir fait attendre...

- J'attendrai le temps qu'il faudra, lui murmura-t-il en effleurant son oreille du bout de ses lèvres.

Son corps frissonnait de toute part, il se dirigea vers le lit et la déposa doucement, tout en se penchant tendrement au-dessus d'elle pour l'embrasser dans le cou.

- Je peux t'enlever ça ? Lui susurra-t-il chaudement en jouant avec le nœud à sa taille. Le vêtement était déjà très largement ouvert sur sa poitrine blanche, libérant un petit bout de sein rose comme un bonbon.

- Je t'en prie.

Le satin chuchota en glissant alors qu'il tirait pour défaire le lien. Il ouvrait le tissu comme on ouvrirait un paquet cadeau, ravi de pouvoir avoir à nouveau sous les yeux le corps de sa belle Minu.

- Y a rien en ce monde que je trouve plus beau que toi. Dit-il en se penchant dans son cou pour l'embrasser, il descendit sur ses clavicules puis se perdit sur ses seins, il en massait un, embrassant l'autre avec passion, il finit même par glisser sa langue sur le bout déjà bien ferme. Il aurait pu y passer un temps infini. Minu le regardait faire, les yeux pleins de désir, elle avait passé une main dans ses cheveux pour le caresser. Elle soupirait d'aise, commençant à se sentir sacrément frémissante. Les lèvres de l'épéiste dévalèrent ses côtes, il respira à plein poumon son odeur au-dessus de son nombril qu'il contourna de sa langue. Il lui embrassa finalement le ventre avec passion. Il comprenait pourquoi Minu avait voulu qu'ils passent du temps à se caresser et à se découvrir sans pour autant passer à l'acte. Grâce à ça il savait la caresser où et comme elle l'aimait, ça lui enlevait une sacrée épine du pied au final de ne pas partir de zéro. Elle était vraiment incroyable Minu.

Il avait envie, mais de quoi exactement, il était près du but mais qu'en faire ? Il n'avait qu'une idée très vague de comment fonctionnait une femme. Il avait vécu avec des hommes qui parlaient très ouvertement de leur sexualité, mais ça remontait à des années et il ne savait pas quel crédit il pouvait accorder à ce qu'il avait entendu. Il aurait dû prendre son courage à deux mains et aller questionner Brook ou Franky... il s'imagina la réaction de ses deux nakama... Franky... il fallait qu'il demande à Franky. Aussi décida-t-il ne rien faire plutôt que de commettre un impair. Minu retourna alors la situation. Elle était complètement nue et à califourchon sur lui.

Ok... c'était la plus belle chose qu'il n'avait jamais vu, elle était vraiment étourdissante. Glissant ses mains sur ses hanches il fut à nouveau frappé par la grandeur de celles-ci sur elle. Il les remonta jusqu'à ses seins pour la caresser. Elle bougeait sensuellement au-dessus de lui, se frottant à son bassin en lui prodiguant un tendre plaisir. La demoiselle sentait au-dessous d'elle le désir de son amour enfler doucement. Elle le fixait, il n'y avait aucune gêne, aucune honte à ce qu'elle se trouve là au-dessus de lui, cette assurance le rendait encore plus fou d'elle. Il se redressa vivement pour capturer à nouveau ses lèvres et parcourir sa peau blanche et douce. Ce n'était pas du tout pareil de la caresser en sachant qu'il allait se passer quelque chose ensuite, il était beaucoup plus... passionné. Leurs baisers étaient fougueux et fulgurants. Et surtout elle... elle gémissait, tous ces petits bruits qu'elle faisait, c'était juste insoutenable. Son bassin qui bougeait lentement le long de lui était à la fois une délivrance et une torture. Une délivrance parce qu'elle le touchait enfin et une torture par ce qu'il en voulait beaucoup plus. La femme chat se mit à lui délayer sa ceinture rouge, fit glisser sa veste verte de ses épaules larges dans une caresse sensuelle qui lui arracha un soupir d'impatience. Elle lui ôta son haramaki en passant les mains dessous pour caresser l'entièreté de son torse puis de ses bras. Ils emmêlèrent leurs doigts. D'une seule main experte la demoiselle ouvrit son pantalon et glissa la main à l'intérieur pour toucher enfin et pour la toute première fois l'objet de toutes ses convoitises.

- Minu...

Ce mot n'attendait pas de réponse, il avait juste eu très envie de le dire. Il se tortilla pour aider la demoiselle à lui enlever ce qui lui restait sur le dos. Ce n'était pas la première fois qu'ils se retrouvaient nus. Mais c'était la première fois qu'ils allaient passer aux choses un peu plus

sérieuses. Minu se pencha sur lui, collant son ventre chaud contre le sien. Leur différence de taille allait poser quelques soucis mais il ne voulait pas s'en inquiéter. Elle embrassait son cou avec langueur, glissant sa langue de chat sur sa peau, son bassin s'activait toujours alors qu'il sentait sur sa peau sensible la promesse d'une douceur infinie. Le plaisir... comment pouvait-il le décrire ? C'était incroyable, il ne pensait pas que son corps était capable de ressentir ça. Tout son être vibrait de plaisir sous elle, sous ses doigts, sous sa bouche et sous ses hanches qui roulaient sensuellement. Pendant ce temps il contemplait son corps, ses avant-cœurs tenaient parfaitement dans la main, fermes et moelleux, pointant vers le ciel, deux petites perfections. Il les embrassa sensuellement, laissant sa langue courir sur son derme avec délectation. La demoiselle laissa échapper un gémissement qui l'électrisa. Il remonta pour embrasser ses clavicules saillantes et encore pour dévorer sa gorge. Elle soupirait d'aise. Les deux mains sur la tête du bel homme pour l'avoir au plus près d'elle. Fermant les yeux pour graver cet instant à jamais au fond de son être. Elle baissa les yeux vers lui et lui sourit. Son sourire était doux comme une caresse. Serrés l'un contre l'autre elle posa son front sur le sien. Ils basculèrent sur les draps et les cousins. Elle admira un long moment son torse, ses doigts le parcourant en tous sens, il n'y eut pas un centimètre carré de peau que les caresses de Minu ne ravissait pas.

- Zoro... tu me fais tellement envie... lui dit-elle chaudement.

Lui ne se lassait pas de l'observer, chacun de ses gestes étaient un enchantement pour le regard. Elle se recoucha à nouveau sur lui joue contre joue. Elle lui susurrerait des douceurs au creux de l'oreille qui lui arrachèrent des rires aguicheurs et le faisaient crépiter de désir. Zoro ne cessait de frissonner de volupté sous son corps. Il ne pouvait se résoudre à enlever les mains d'elle tant il voulait la parcourir et la découvrir.

Elle se redressa à nouveau pour prendre les choses en main. Elle le touchait ! Elle le touchait enfin. Il poussa un profond soupir d'aise. La main de Minu sur lui c'était fou. Elle faisait ça avec beaucoup de douceur. Elle glissait ses doigts tendrement jouant avec lui, un sourire coquin aux lèvres. Elle prenait plaisir à le voir gigoter d'envie. Sa main de temps en temps plus ferme ne lui laissait aucun répit, elle finit par la lécher pour rendre la caresse encore plus agréable. Zoro eut un hoquet, il se mordait l'intérieur de joue et il le savait très bien, il avait rougi jusque dans la nuque. Qu'elle puisse lui donner autant de plaisir c'était presque inconcevable, il n'avait plus rien, plus de volonté, plus de rêve, en cet instant il n'existait rien d'autre qu'elle ! Elle et son corps qui lui faisait du bien, tellement de bien, il ferma les yeux et bascula la tête en arrière. Elle saisit une de ses mains et la porta à sa bouche, d'abord elle embrassa lentement ses doigts avant d'y glisser sa menteuse agile. Il ouvrit grand l'œil pour la voir commencer à sucer son index. Non... c'était... beaucoup trop pour un seul homme. Il rougit un peu plus ne pouvant s'empêcher d'imaginer cette bouche ailleurs que sur ses doigts. Elle se pencha à nouveau sur lui pour dévorer son cou le mordillant parfois avec sensualité.

Ses baisers descendirent lentement de son cou à ses pectoraux, puis de ses pectoraux à ses abdominaux laissant parfois sa langue dégringoler entre les valons et vallées de ses muscles pour terminer sa course dans la zone moelleuse au creux de sa hanche. Sa poitrine pesait délicieusement sur ses parties intimes. Il soupira de délectation. Ses mains continuèrent leur vagabondage sur son buste. Zoro était déjà aux anges, Minu ne l'avait jamais autant caressé,

embrassé, ne s'était attardée ainsi sur chaque parcelle de peau qui le constituait. Il vivait une expérience sensorielle exceptionnelle, découvrant des sources insoupçonnées de plaisirs. Des sensations subtiles et incroyablement délectables qui faisaient monter en lui un désir tel qu'il n'en avait jamais connu.

- Minu... Dit-il implorant.

Celle-ci leva la tête et lui jeta un regard si bouillant qu'il en perdit la parole.

- Tu es si beau... lui dit-elle dans un murmure.

Zoro déglutit lentement, cette soirée il ne l'oublierait jamais. Elle coula entre ses jambes, lui remuait d'impatience. Quelle ne fût pas son soulagement quand il sentit à nouveau les doigts de la demoiselle sur lui, un soupir d'aise lui échappa sonore... il n'eut pas le temps de se sentir honteux qu'une nouvelle sensation le prit de court, elle faisait remonter sa langue sur son scrotum passant infiniment lentement le long du membre durci jusqu'au bout. Le bretteur se sentait prêt à mourir de plaisir dans la minute. Elle le happa sensuellement, glissant irrégulièrement sa bouche et sa langue le long de lui. Un peu plus profond à chaque mouvement. Il n'en revenait pas, il ne s'imaginait pas que son corps pouvait lui faire ressentir autant de plaisir. Il était habitué à l'effort et à la douleur mais là... tout ce bien-être c'était affolant. La bouche et la main de la demoiselle s'activaient avec expertise. Il en avait rêvé et c'était en train d'arriver, et même dans ses rêves les plus fous il n'aurait pu imaginer que c'était si bon. Ce qui le frappa également c'est la délectation avec laquelle elle semblait s'acquitter de sa tâche. Elle aimait ça, ça se voyait, ça se sentait et ça le ravissait. Elle était à genoux, la queue au-dessus d'elle, frémissante. Il ne put s'empêcher de sourire et de passer la main dans ses cheveux et sur ses oreilles de chats. Sa queue s'enroula autour de la jambe du jeune homme lui prodiguant de douces caresses. Quelle vision, c'était... si érotique. Il soupirait de plus en plus et sans retenue se coulant dans la bouche et la gorge de la demoiselle. Cette chaleur, cette douceur qui l'enivrait aurait bientôt raison de lui. Il se sentait fondre de plaisir sous les assauts de ses lèvres, des picotements délicieux lui parcourait l'aîne et le membre, le plaisir se répandant lentement dans son bas ventre, signe annonciateur d'un orgasme imminent.

- Minu je...

Un mouvement profond le fit taire alors qu'il franchissait le point de non-retour, il ramena un bras au-dessus de ses yeux alors que la jouissance l'étreignait. Il n'avait jamais ressenti pareille volupté. Tout son être était parcouru de soubresauts incontrôlables alors qu'il gémissait. Minu ne cessa pas ses caresses, elle poursuivit son œuvre jusqu'au dernier tremblement imperceptible de son amant. Zoro ne bougea plus pendant un moment, hagard. Il avait furieusement rougi, gardant son bras sur ses yeux. Il senti Minu revenir au-dessus de lui. Elle l'embrassa avec tendresse, sa langue avait un goût amer et piquant. Il ne savait pas quoi dire, fallait-il qu'il dise quelque chose ? Il passa le bras au-dessus de sa tête, son regard était voilé de plaisir. Minu lui souriait, elle était juste époustouflante.

-Minu... Je... vraiment... Tu es...

- Pas la peine de te démener avec des mots.

Il lui sourit et la serra contre lui embrassant tendrement sa tempe lui caressant le dos les lèvres toujours posées tout contre sa peau.

Est-ce qu'il devait lui aussi lui faire du bien ?

-Hum... et toi Minu ?

- Moi ? dit-elle déjà un peu embrumé de sommeil.

- Et bien, tu ne veux pas que je... ?

Il rougit à nouveau.

-Ho non ! Chaque chose en son temps, je saurais te réclamer de l'attention au moment opportun.

Elle lui embrassa le bout du nez avec amour.

-On devrait dormir maintenant.

Elle resta allongée sur son torse et ne tarda pas à rejoindre le pays des rêves. Zoro lui, était toujours un peu circonspect, il fallait vraiment qu'il aille demander conseil à Franky.

Et voila c'est tout pour le moment j'espère que ça vous a plu, à dans deux semaines !!

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés